

## VOYAGE AU MAROC, PÂQUES 2012

### ✿ COMPTE-RENDU ✿

**D**ès notre arrivée à l'aéroport Aéroport international de Beyrouth - Rafic Hariri, nous, élèves de 1<sup>ères</sup> S et ES débordions d'enthousiasme et d'énergie. Energie qui sera mise à rude épreuve durant notre séjour au Maroc... Ce voyage pédagogique en Afrique du Nord organisé par Mme Najah Khoury, professeur de langue arabe et M. Maroun Feghaly, professeur de S.V.T, a duré 8 jours durant lesquels nous avons visité 4 grandes villes du Royaume du Maroc : Casablanca, Rabat, Fès et Meknès.

A notre arrivée à l'aéroport de Mohamed V à Casablanca en pleine nuit, nous nous sommes dirigés sous la pluie directement vers le bus qui nous attendait prêt à nous conduire à l'hôtel. Durant le trajet on fit la connaissance de notre guide touristique Abed El Hak Hamdan qui nous présenta le déroulement du voyage.

Rien que le premier jour, on visita une église à l'architecture presque unique, une nécropole, une Grand-Place, le palais et l'orchestre Royal qui jouait de la musique folklorique et deux mosquées : l'une aux 355 piliers inachevés et l'autre au minaret le plus haut du monde (210 mètres). Oui, le Maroc est un pays très riche aux niveaux culturel et historique. C'est pourquoi les visites furent très nombreuses mais souvent brèves pour nous permettre de voir autant que possible la diversité de la beauté maghrébine en peu de temps. Les flashes des caméras fusaient continuellement tellement on prenait de photos pour immortaliser ces moments de joie

que nous vivions ensemble. Le soir du 6 avril, on arriva à la capitale politique de Royaume : Rabat.

On se rendit au Lycée Descartes où on assista à un cours d'arabe d'une classe de Terminale. Avec les élèves marocains nous avons lu et analysé un texte. Rien n'entrava la communication entre nous : ni la nationalité, ni la religion, ni l'apparence (nous ne sommes pas des élèves de lycées laïcs pour rien !). Des liens se tissèrent presque d'eux-mêmes entre nous. Ainsi, l'esprit ouvert et le sourire aux lèvres, l'échange commença. Bien qu'au début, l'ambiance générale était un manifeste clair de la timidité et de l'appréhension de tous, bientôt tout le monde s'empressa de prendre la parole. On fit la connaissance du professeur de langue arabe, M. Diraa et le directeur du Centre d'Etudes Arabes, M. J-P Milelli avec qui on eut plaisir de communiquer en utilisant l'arabe libanais qu'il maîtrisait d'ailleurs parfaitement.

On discuta de notre programme, de nos pays respectifs et de leur Histoire, de notre langue commune et des différences de dialecte et surtout, on leur présenta la danse traditionnelle libanaise accompagnée de la voix mélodieuse et unique de Fairuz, pour laquelle on s'était entraîné au GLFL: la *Dabké*. Les élèves du lycée Descartes ont énormément apprécié notre tentative de rapprochement des cultures et furent ravis de recevoir des cadeaux (de l'artisanat libanais pour la plupart) en guise de souvenir de notre rencontre.

On déjeuna par la suite dans un restaurant au littoral de l'Atlantique magnifiquement construit et très luxueux comme tous les restaurants typiques que nous avons visités, (notamment le Palais des Mérinides) puis le bus mit cap sur Fès, la ville artisanale. Le trajet (qui durait quasiment 4 heures) aurait put être pénible si M. Feghaly et Mme Khoury n'avaient pas participé au « *Jaww* » du bus. Karaoké, Linkin Park, danses, chansons

(notamment le classique « *Hal Sissan Chou Helwin* ») et slogans en tous genres ont forgé dans notre mémoire des souvenirs et des moments tout aussi inoubliables que drôles.

A l'hôtel Menzeh Zalagh qu'on a particulièrement aimé (vu son emplacement stratégique près du McDonald's qui nous recevait régulièrement d'ailleurs... Notre faim était insatiable, on redemandait donc des plats supplémentaires sous le regard étonné de M. Maroun et Mme Najah) Certains élèves abattus et épuisés sont immédiatement allés se coucher tandis que d'autres faisaient la fête dans un pub spécialement réservé par nos chers professeurs. D'autres encore jouaient aux cartes dans le hall ou discutaient avec les professeurs, faisant le bilan de la journée, veillant parfois jusqu'à une ou deux heures du matin.

Le lendemain matin, on se réveilla de bonne heure pour entamer notre visite des innombrables ruelles de la Médina de Fès. On visita le quartier des poteries, des tanneries, les souks, la première université du monde, une école coranique, le quartier juif et la synagogue à Fès El Bali, un autre palais Royal à Fès El Jedid... Après des heures d'exploration d'autres sites touristiques, on revint à l'hôtel.

Deux jours avant notre retour au Liban, arrivés à Meknès la cité impériale, surnommée la « Petite Versailles du Maroc », nous avons passé la matinée dans les vestiges de l'antique ville romaine Volubilis entre ses hautes colonnes de pierre et ses mosaïques intactes datant du deuxième siècle ap. J.-C. représentant dieux, nymphes et dryades dans toute leur splendeur. En chemin, nous avons eu le plaisir de contempler des kilomètres et des kilomètres de verdure, d'arbres et de cultures (surtout des oliviers). Les surfaces vertes s'étendaient partout devant nous et à perte de vue, vers l'horizon. Ensuite nous nous sommes rendus aux écuries et

aux greniers du Moulay Ismaïl qui témoignent de la grandeur du Maroc dans les temps antiques.

Enfin, nous sommes revenus à Oum Palace, notre point de départ de Casablanca. Après une dernière visite des souks pour acheter des souvenirs, nous avons fait nos valises, prêts à quitter le Maroc. Mais nous le quittions avec tristesse, ne souhaitant pas mettre fin à cette semaine incroyable que nous avons vécu ensemble. Et c'est donc avec fierté qu'on affirme être l'objet du délai du décollage de l'avion qui s'est élevé au-dessus du ciel marocain prêt à survoler la Méditerranée et revenir au Liban.

Merci à M. Maroun et Mme Najah qui ont été à la fois nos meilleurs amis, nos parents et nos professeurs. Sans vous, ce voyage n'aurait pu être le succès qu'il a été.